

LE PASSE...

*L'année en s'enfuyant, par l'année est suivie.
Encore une qui meurt! Encore un pas du temps!
Encore une limite atteinte dans la vie!
Encore un sombre hiver jeté sur nos printemps!*

*Le temps, les ans, les jours, mots que la foule ignore!
Mots profonds qu'elle croit à d'autres mots pareils!
Quand l'heure tout à coup lève sa voix sonore,
Combien peu de mortels écoutent ses conseils!*

*L'homme les use, hélas! ces fugitives heures.
En folle passion, en folle volupté,
Et croit que Dieu n'a pas fait de choses meilleures
Que les chants, les banquets, le rire et la beauté.*

*Quand ses projets hâtifs l'un sur l'autre s'écroulent;
Quand ses illusions meurent à son côté;
Quand il sent le niveau de ses jours qui s'écoulent,
Baisser rapidement comme un torrent d'été.*

*Alors, en chancelant, il s'écrie, il réclame,
Il dit: "Ai-je donc bu toute cette liqueur;
Plus de vin pour ma soif, plus d'amour pour mon âme!
Qui donc vide à la fois et ma coupe et mon cœur?"*

*Mais rien ne lui répond. Et triste, et le front blême,
De ses débiles mains, de son souffle glacé,
Vainement, il remue, en s'y cherchant lui-même,
Ce tas de cendre éteint qu'on nomme le passé!*

VICTOR HUGO.